

[Texte]

Mr. Corbin: Let us begin with the Minister's opening statement. Here is my first direct question; are you going to continue to have a Department of Regional Economic Expansion? This question has been raised in the past, not only by government members but by opposition members who are now the government. And, if we are, is it going to be pretty much the same sort of structure that now exists and, if not, what orientation is the Minister attempting to give to the Department to render it even more useful than it has been in the past? That is my first question.

Mr. MacKay: May I just make a comment on your point about the maps. It is well taken and I must confess I feel a certain sense of loss when I see the whole metropolitan area of Pictou Country with a population of 35,000 not mentioned either. So we will try to improve the detail, provided it is not going to run us into a lot of expense; we will try to upgrade these maps to incorporate some of your suggestions.

Secondly, certainly we are going to continue to have a Department of Regional Economic Expansion; at least, if we are not, I have never heard anyone in our government say that. So I can give you that perfect assurance, as far as I am concerned, that we are going to continue to build upon and to emphasize regional development.

You have, as I have, seen many scholarly treatises on how we can improve DREE. Some people suggest, including a Dalhousie University professor, that the way to improve DREE is to make it into a sort of super secretariat that can focus and direct the economic activities of all line departments. I am not so sure that that is the way to go; in fact I am sceptical about it. But I think, Mr. Corbin, what we all want to do is get increased help for the regions of Canada that need it and I think, to some extent, the mode of doing it is almost irrelevant. I do not see any better way of doing it than through DREE. It is the only horizontal department that we have, crossing all the vertical departments that have responsibilities there.

Although it may sound unimaginative, there have been many very ingenious people working on this problem over the years since DREE was created; I can see no better way to do it than to build on the experience that we have and to try to get a more co-ordinated approach with the line departments. The only other way to do it, I suggest, is to go a sort of elite secretariat route and to try to focus the attentions of the line departments without having the capacity to deliver as we do now. I would like to think we could work more closely with the provinces and the line departments and at the same time keep the initiatives and the priorities that we must have as a federal government by means of the preponderance of the financial help that we give the provinces.

Frankly I do not have all the answers and I have not come to a definite conclusion yet as to how the best way would be to do this; on the other hand, we cannot be too autocratic and too interventionist to tell the provinces exactly what to do but we are losing, I suggest, much of the initiative and much of the

[Traduction]

M. Corbin: Commençons par l'exposé préliminaire du ministre. Voici ma première question directe: le ministère de l'Expansion économique régionale continuera-t-il d'exister? Cette question a été posée par le passé, non seulement par des députés ministériels mais aussi par des députés de l'opposition qui sont maintenant du côté ministériel. Dans l'affirmative, ce ministère conservera-t-il dans l'ensemble la même structure que maintenant, sinon, quelle orientation le ministre compte-t-il donner au ministère pour améliorer son efficacité? Voilà ma première question.

M. MacKay: Permettez-moi d'abord de relever votre observation au sujet des cartes. Vous avez raison et je dois avouer que je suis un peu déçu de constater que la région du comté de Pictou, qui compte 35,000 habitants, n'y figure pas non plus. Nous essaierons donc de rendre ces cartes plus détaillées, si cela n'entraîne pas des dépenses trop considérables; nous essaierons d'améliorer ces cartes en tenant compte de certaines de vos suggestions.

Deuxièmement, oui, le ministère de l'Expansion économique régional continuera d'exister; du moins, s'il doit disparaître, je n'ai entendu personne parmi les membres de notre gouvernement le dire. Je peux donc personnellement vous assurer de façon certaine que nous continuerons d'attacher beaucoup d'importance au développement régional.

Comme moi, vous avez lu de nombreux traités d'experts sur les moyens d'améliorer le MEER. Selon certains, notamment un professeur de l'université de Dalhousie, la solution est de faire de ce ministère une sorte de supersecrétariat qui pourrait orienter les activités économique de tous les ministères. Je ne suis pas certain que ce soit la bonne solution; de fait, elle me laisse plutôt sceptique. Je pense, monsieur Corbin, que nous voulons tous aider davantage les régions du Canada qui en ont besoin et, dans une certaine mesure, les moyens par lesquels on y arrive sont presque sans importance. Je ne vois pas de meilleur outil pour cela que le MEER. C'est le seul ministère horizontal dont nous disposons, le seul qui recoupe tous les ministères verticaux qui ont une certaine activité dans les régions.

Au risque de paraître dépourvu d'imagination, j'estime que malgré toutes les études faites par des personnes très intelligentes depuis la création du ministère, le meilleur moyen d'atteindre notre objectif est de tirer les leçons de l'expérience passée et d'essayer de coordonner davantage notre activité avec celle des ministères. La seule autre possibilité, à mon avis, serait de créer une sorte de secrétariat d'élite qui essaierait d'orienter l'activité des ministères sans pouvoir agir comme nous le faisons maintenant. Ce que je souhaite, c'est que nous puissions collaborer de façon plus étroite avec les provinces et les ministères, tout en continuant de prendre les initiatives et d'établir les priorités selon le rôle qui incombe au gouvernement fédéral, qui doit surtout aider financièrement les provinces.

Pour être franc, je ne connais pas toutes les solutions, et je n'en suis pas arrivé encore à une conclusion définitive quant au meilleur moyen de réaliser cela; par ailleurs, nous devons éviter d'agir en autocrates et de dire aux provinces ce qu'elles doivent faire, mais ce serait, à mon avis, perdre une grande